

„ Nations encore suspendu entre ces deux
 „ modèles & difons avec le plus fage de
 „ nos Rhéteurs, heureux celui qui les ad-
 „ mirant également & empruntant de cha-
 „ cun ce qu'il eut de plus accompli, par-
 „ viendrait à retracer dans fon éloquence
 „ & le caractère éminent de l'un, & tous
 „ les hauts talents de l'autre (b). „

Mr. Rollin

Après l'éloge de Cicéron vient celui de
 Mr. Cochin. On peut y trouver de l'exa-
 gération ; mais il y a auffi du vrai, & l'on
 ne peut difconvenir que Cochin n'ait don-
 né des modèles dans l'éloquence du Barreau.
 Mr. Theveneau invite les jeunes Avocats

(b) Voici comme Mr. Batteux s'explique fur le
 mérite de ces deux grands Orateurs. “ Philofo-
 „ phe profond, Rhéteur judicieux, Episto-
 „ laire inimitable, Cicéron est tout ce qu'il
 „ veut être & comme il veut l'être. Dans fes
 „ oraisons il peut feul entrer en parallèle avec
 „ Démosthène ; fans fuivre la même route, il
 „ alla peut-être auffi loin que fon rival. Il n'a
 „ pas tant de précision, il a plus d'abondance.
 „ Démosthène semble être entraîné par fon fu-
 „ jet ; Cicéron paroît toujours le maître du fien.
 „ Le Grec est un guerrier terrible qui taille en
 „ pièces fon ennemi : le Latin est un athlète ro-
 „ buste qui l'accable par fon poids. Avec l'Athé-
 „ nien on est indigné, on tressaille, on fré-
 „ mit ; avec le Romain on est ému, attendri,
 „ transporté. On les compare fans cefse, fans
 „ ôfer prononcer, & la palme de l'éloquence
 „ demeurera, fans doute, éternellement indéci-
 „ sée ; s'il n'est réfervé qu'à un plus grand Orateur
 „ qu'eux de nommer celui des deux qui la mé-
 „ rite. „